



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>ie</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

Il y a quatre manières de perdre son temps : ne rien faire, ne pas faire ce que l'on doit, le mal faire, et le faire à contre-temps.

Voltaire.

# M. Dominik CIPERA N'EST PLUS

La triste nouvelle de la mort de M. Dominik Cipera, le 3 septembre dernier, a vivement ému tous ceux qui, aux quatre coins du monde, appartiennent à

une cérémonie civile émouvante qui fut suivie d'une messe de Requiem, dite dans la Chapelle.

De nombreuses personnalités d'Europe et d'Afrique

parurent pour rendre un vibrant et émouvant hommage à la mémoire de M. Dominik Cipera. Après avoir salué et remercié toutes les personnalités présentes, il fut l'accent sur la vie du disparu.

Il dit comment la carrière d'un tel homme se confondait rapidement à partir de 1918 avec la vie et les dévouements de l'œuvre Bata à travers le monde, et les éminents services rendus à son pays.

Puis M. Vogl, dans l'un des passages essentiels de son vibrant allocution poursuivit :

« Son intelligence brillante et pénétrante, sa vaste culture, sa prodigieuse mémoire, ses hautes qualités morales, en firent l'ami intime de feu Thomas Bata »

« Dominik Cipera a été par excellence, l'organisateur en profondeur de l'action de pénétration ».



l'Organisation Bata. Elle a surtout profondément atteint les anciens qui ont connu le disparu, et n'ignorent pas la part considérable prise par lui dans l'œuvre incomparable de feu Thomas Bata.

L'histoire du travail de Dominik Cipera et les événements de sa vie ont toujours été en rapport étroit avec ceux de l'Organisation qui l'a rejoint en 1918. Il était depuis bien des années l'ami intime, le conseiller et le premier dirigeant responsable de feu Thomas Bata. De plus, les grands services rendus à son pays pendant la période critique des années de guerre ont fait l'objet d'éloges dans les hommages qui lui ont été présentés récemment à l'occasion de son 70<sup>e</sup> anniversaire. Il y a juste un mois et demi. Partout dans le monde, ceux qui ont travaillé avec Dominik Cipera ressentent le deuil de son décès. A Batavia, où il avait établi son nouveau domicile, sa perte sera ressentie plus vivement par tous les membres de la communauté dont il était l'ami et le conseiller. Son décès est une grande perte pour l'Organisation dont il était depuis de nombreuses années le plus ancien dirigeant.

Dés que la triste nouvelle fut connue à Neuvic, la Direction de notre Entreprise adressa à Madame Cipera un télégramme ainsi conçu :

« Apprenons avec une grande tristesse le deuil qui vous frappe. Nous inclinons respectueusement devant l'œuvre accomplie par M. Dominik Cipera rendu hommage à sa mémoire. Vous prions, Madame, agréer vives condoléances et croire en nos sentiments affectueux et profondément émus ».

« A Hellecourt (Moselle) au soir du 12 septembre, sous la présidence de M. Robert Vogl, s'est déroulée

avait tenu à s'associer à cet hommage. Notre Société était représentée par MM. Levasseur, Barbano, Weisseldinger et Descoux.

La chorale du Cercle Musical des Manufactures de Saint-Marcel, à Vernon (Eure) contribua au renouvellement de cette cérémonie par des chœurs appropriés pendant la célébration de l'Office religieux.

C'est dans une atmosphère de profonde reconnaissance que M. Robert Vogl prit la



M. Levasseur donne des instructions à M. Bellet qui va partir pour un long voyage aux Antilles et en Afrique

## En vue de développer nos affaires à l'exportation

Nous avons si souvent mis l'accent sur l'importance de l'exportation que, vraiment, nous serions embarrassés s'il fallait de nouveaux nous en dire sur ce sujet, car l'expression nous ferait défaut.

Il est bon, cependant, de ne pas oublier que l'exportation absorbe environ 45 % de nos productions, ce qui en dit long sur la place qui elle occupe dans nos activités. C'est aussi une preuve que nos clients sont satisfaits de nos livraisons, et l'assurance de poursuivre notre œuvre avec confiance. Mais il n'est pas de résultat qui n'est appelé un autre, car il n'est point de voler d'un pas qui ne puisse s'élever davantage, et la plupart de nos chausseries sont destinées à des pays si éloignés au-delà des mers, qu'un échange de correspondances ne peut faire toutes les mises au point qui s'imposent. Il est indispensable que des contacts avec nos clients de l'exportation aient lieu de temps à autre, afin que soient discutées comme il convient, toutes

(Voir la suite page 2)

## D'importants clients belges parmi nous

MM. Blairon et Mony, acheteurs en chausseries à la Société Pribat, de Bruxelles (Belgique) accompagnés de Mlle Sücher,

ratons de leur clientèle belge et, vraisemblablement, d'importantes commandes marqueront leur passage à Neuvic.



MM. Blairon, Mony et Blais discutant de modèles avec M. Bellet; à l'extrême ga.uche, M<sup>lle</sup> R. Serrier.

style et de M. Blais, de la Société Altek, ont été nos hôtes durant une journée consacrée à l'étude de nos échantillons.

Nous avons déjà eu l'occasion de partager de nobles cordes destinés à leur Société, et nous ne doutons pas que cette récente visite qui nous honore et dont nous les remercions, nous permettra d'intensifier encore nos affaires avec eux.

Ils en ont dégagé plusieurs modèles pour constituer une collection répondant aux aspirations

## La collection dépend de la vente

La collection 1964 est pratique et n'est terminée. Bien sûr, il y aura des retouches à effectuer même quelques nouveaux modèles à établir, mais le principal travail qui la concerne est consommé.

Il est évident que la collection dépend de la vente et conditionne donc, pour une large part, la poursuite de nos activités. C'est le résultat d'un travail d'équipe profond dont la réalisation revoit aux services de création, d'achats, de prescriptions, de prix de

vente, et contrairement à ce que d'aucuns pensent, comme on le voit, n'est pas l'œuvre unique du modéliste.

Que ce mal est souvent prononcé au cours de l'année, car une collection n'est pas terminée qu'il faut déjà songer à la suivante.

La Collection doit tenir compte, nul ne l'ignore, des tendances de la mode, des aspirations des diverses régions et pays prospectés, et nécessite donc de nombreux modèles, dont la variété, tant au point de vue formes, peaux, etc., que modèles, est susceptible de plaire.

Elle demande aux services intéressés un travail d'ensemble homogène, objectif, un échange constant de points de vue et, bien entendu, des connaissances du marché de la chaussure, tant sur le plan étranger que national.

C'est une réalisation de longue haleine durant laquelle le modéliste doit se tenir au courant de ce qui se fait, soit par des déplacements dans les grands centres qui lancent la mode, soit en consultant des revues et y joindre sa propre initiative pour tâcher de réussir un échantillonnage inédit.

La Collection nous oblige à progresser, et qui dit progrès dit chance de succès. (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## Il y a deux tribus: "les Yaka" et les "Ouiné"

Il ne s'agit pas d'aventures de Pérou Rouge, mais des exploits... des deux grandes tribus qui composent notre société: les «Yaka» et les «Ouiné».

Nous les avons-nous pas rencontrés au moins une fois dans notre vie? Quand ils se présentent les uns ou les autres, nous avons à les combattre, mais comment?

Chez les militaires, c'est l'observation et la connaissance des mouvements de l'ennemi qui permettent au quartier général de décider de l'action à entreprendre et de la façon de mener la contre-attaque. Faisons comme les militaires, recueillons des informations sur nos ennemis afin de pouvoir mieux les vaincre.

A tout seigneur, tout honneur! Prenons la première tribu: les «Yaka», et voyons comment ils se manifestent.

Le rhinocéros de la cour fait. Le mur de briques sur lequel il est fixé s'imbibe d'eau. Survient un coup de gel intense et le mur se fissure à cet endroit. Arrive un membre de la tribu en question, pour dire, la bouche en cor: «Yaka» mettre une feuille de zinc contre le mur et ce sera terminé, l'eau s'écoulera normalement.

La production de tel poste est insuffisante. «Yaka» faire quelque chose pour que cet état de fait change.

A longueur de journée, décharger de lourdes pièces d'un petit chariot pour les placer sur une plate-forme, est un travail pénible. «Yaka» mettre une genette et cela ira certainement mieux.

Nous pouvons dire, je pense, que tout individu se met dans le camp des «Yaka» lorsque, dès qu'il constate un fait susceptible d'être amélioré, il propose une amélioration devant automatiquement résoudre la difficulté.

C'est un très bon. Mais l'ennemi, c'est qu'il veut toujours agir sur les causes et rarement sur les effets. Comment le leur faire comprendre?

Il faut suggérer aux «Yaka» du rhinocéros et de la plaque de zinc de changer le joint, le mixage, de le lui faire suggérer. Ce qui nous amène à dire que pour les «Yaka» la recette est composée de psychologie. Procédons de la sorte avec tous les «Yaka». Faisons une guerre aimable avec pour objectif d'agir sur les causes et non sur les effets. Mais soyons prudent; il ne faut à aucun prix tarir cette source de bonnes volontés par une fausse manœuvre.

Et les «Ouiné»? (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

## M. BERGERET, INSPECTEUR DIVISIONNAIRE DU TRAVAIL NOUS REND VISITE



Au centre, M. Bergeret et Dandrioux au cours de la visite. A gauche, M. Weisseldinger. A droite, M. Dubois.

Nous avons eu le plaisir, ces temps derniers, d'accueillir M. Bergeret, inspecteur Divisionnaire du Travail, accompagné de M. Dandrioux, directeur départemental de la Main-d'œuvre.

M. Bergeret a visité nos ateliers et installations diverses sur lesquels il s'est fait donner toutes les explications qu'il a jugées utiles, puis nous a quittés vivement satisfait de sa visite qui nous honore et dont nous les remercions.

## Une date à retenir: 17 Octobre 1963 80.000 LIEUES SOUS LA MER A TRAVERS LA HOLLANDE

Récit de René Pommer, films et projection en couleurs

Tel sera le thème d'une importante conférence de M. René Pommer que nous avons déjà eu le plaisir d'entendre le 25 janvier 1962.

Ce prélude au déroulement de nos activités culturelles pour l'année 1963-1964, s'annonce sous les meilleurs auspices. Réservez cette date.







# RUGBY Assez bon démarrage

**EN AMICAL, DIMANCHE 29 septembre, au stade de Planze, Neuvic (1) défait Condrie-Lardac par 3 points (1 essai) à 0.**

Neuvic est privé des services de son demi de milieu-talon ; par contre, Bureux fait une rentrée remarquable.

Joué par un après-midi particulièrement ensoleillé, cette partie débuta à vive allure et les locaux dominèrent dans toutes leurs lignes.

Après dix minutes d'opération, sur une attaque classique amorcée par Daniel Nèu au milieu du terrain, le troisième quartie Michaël Faure, marque un essai au pied des poteaux. La transformation pourtant facile n'est pas acquise.

Les visiteurs remettent aussitôt en jeu et réalisent vite

Dimanche 6 octobre, en championnat de Promotion Honneur, à Neuvic, l'équipe locale et le Condrie-Lardac ont joué un match nul : 3 à 3.

C'est sur un terrain transformé en boue par la pluie qui a cessé de tomber toute la journée, que s'est déroulée la première match de championnat.

Le coup d'envoi est donné par Neuvic, ce qui annule les opérations dans le camp du Burgue de cette équipe un coup franc en moyenne position, mais malheureusement n'est pas transformé en but, et à la 10e minute, sur un erreur de Neuvic, le Burgue par Lambert réalise.

Au stade de Planze, dimanche 6 octobre, Neuvic junior bat Saint-Cyprien par 6 à 4 : (1 essai, 1 but de pénalité) à (1 essai, 1 transformation).

Pour leur premier match de championnats nos jeunes sont handicapés par l'absence de Borie, Daugères et Pouyade.

La pluie ne favorise pas, les dépars de trois-quarts et le jeu au pied et au paquet s'impose. Les notes n'ont pas su s'adapter au terrain et ne peuvent de ce fait coter l'édiction.

L'essai fut l'œuvre de Ouy et le but, celle de Combédouze.



Après les vitres, il semble que Neuvic soit déstabilisé à tout mettre en œuvre pour conclure. Mais sa défense s'écroule devant la défense adverse qui ne laisse rien passer.

A la 45e minute, cependant, sur hors-jeu de la troisième ligne, un coup franc en faveur de Neuvic, tiré par Combédouze égalise le score.

Chaque veut assurer le gain du match et les deux équipes dominent tour à tour.

Nous assistons à un duel d'attente. Le Burgue, par son demi de milieu-talon continuellement sur les touches et ferme le jeu.

La fin est sifflée sur le nul 3 à 3. Les deux clubs ont à féliciter pour leur tenue correcte.

A souligner aussi l'arbitrage objectif et impartial de M. Keller du P.A.

Le fin fut sifflé dans les 22 de Saint-Cyprien qui présente une équipe meilleure que celle de l'an dernier et évolue dans un parfait esprit sportif.

Quant aux jeunes Neuvic, ils ont compris qu'ils avaient encore beaucoup à apprendre, et nous ne doutons pas qu'ils se dépensent pour marcher, autrement sur les traces de leurs prédécesseurs.

# BASKET

Dimanche 29 septembre à Périgueux, l'U.S.N. affrontait l'A.O.L. par des matches amicaux qui opposaient successivement nos trois équipes aux formations correspondantes.

Le soleil était de la partie et il faisait très chaud dans la salle du Toulon où se déroulaient les débats.

En lever de rideau, les seniors l'emportent par 12 à 9 sur des tirs de Lapeyre, Luchini, Zatomaki et Heurtaux. Les juniors durent incliner par 24 à 8 devant les Périgourdiens. A remarquer parmi ces derniers, Talarié qui, en excellente condition physique, inscrit pour son propre compte 20 points au tableau.

Enfin, après une partie fermement disputée, nos cadettes succombent elles aussi par 14 à 16. Néanmoins, excellent jeu d'entraînement pour les deux clubs.

# Un peu d'histoire locale : Le château de Grignols

PAR M. JOUANEL

(Suite)

Le 27 mars 1613, les Croquants lancèrent un manifeste réclamant leurs libertés : « ... A-leur ou jamais parlé d'une si grande tyrannie que celle qui est commise durant six ou sept ans par les garnisons de Grignols et que se continue encore ? Ne laissant pour le treuve loi en les prisons toutes pleines de paillans. A Linnelli, à Montignac, et autres endroits, en font autout Comme les pauvres gens ont pour ce party dans les prisons. Ils en sortent avequés de l'argent, sans aucune quittance et jamais il n'y est autout, et autout arrivés en leurs maisons deviennent malades et en meurent. Orpendant Périgueux, Bergerac et autres lieux où les chets commencent, ty la justice aussi, ne tiennent compte de remédier à ces tyrannies et de presser autout leur particulier ou à prendre part des butins, nous les jours car ceux de Grignols ne doivent rien à ceux de Périgueux, ni à leur bailleur, ni à ceux de Périgueux ne doivent rien à ceux de Grignols aussi ; ainsi en font les autres ».

Le 16 mai 1594, une partie dudit peuple du plat-pays qu'on appelle « croquants » ou « t'ard'avisés », s'assembla près d'Atour au nombre de quinze mille hommes environ qui vinrent se dit pour jusque près de Saint-Georges de Périgueux ; où ils écrivirent un manifeste Laverge sera le maître et un nommé Gelin de Saint-Sève, lesquels, dit-on, avoir chargé dudit peuple, proposer ce qui les avait induit à s'élever... Lesquels depuis du peuple disent qu'ils s'estaient

gouvernement par leur ligne devaient fermement reculer. Leur demi de milieu-talon, toujours de belle offensive dont plusieurs sont stoppées de justesse, grâce à la défense bien comprise de nos lignes arrières. Toutefois le jeu parvient à s'équilibrer vers la fin de cette première mi-temps et rien, disons-le, ne sera décisif.

A noter que les deux formations évoluent trop dans le cadre du championnat, ce qui rend le jeu assez vite pour la circonstance.

Pendant le repos, quelques modifications sont apportées de part et d'autre.

Pendant le deuxième acte, Neuvic poursuit sa domination territoriale malgré la supériorité en touche des visiteurs. A part quelques rares offensives à la main, le jeu devient de plus en plus sombre, et la partie se termine sans l'attrait qu'on en attendait ; quoique n'ayant pas dépassé les limites de la correction, ce match s'est déroulé trop fermement.

Les Neuviciens ont laissé une bonne impression pour leur gabarit et l'homogénéité de leur pack.

Quant à la jeune équipe de Neuvic, elle mérite des félicitations pour sa tenue intraitable et son jeu axé sur l'attaque.

Arbitrage satisfaisant de M. Isochassé, de Moustidan qui a fait preuve de beaucoup d'exactitude.

En lever de rideau, les réserves de Neuvic bat le Burgue par 6 à 3.

**FOOTBALL Début difficile**

A Neuvic, dimanche 6 octobre, en championnat de 1re division, Les Maurilloux battent l'équipe locale par 4 à 1.

Disputé sur une pluie battante et sur un terrain très lourd, ce match très courtivement arbitré, par M. Dumont de Cognac, a vu la meilleure équipe

# DIMANCHE 6 OCTOBRE :

En championnat, les juniors se sont inclinés devant Lissignac sur son terrain, par 13 à 6, tandis que les cadettes ont triomphé par 42 à 10.

l'emporter nettement.

D'entrée, les visiteurs attaquent et marquent par Montoya. Quelques minutes plus tard, c'est Dujardin qui réalise à la 20e minute. A la suite de quoi, les Maurilloux mènent par 3 à 0.

Neuvic, néanmoins se ressaisit, à son tour passe à l'offensive

Pendant le deuxième acte, Neuvic poursuit sa domination territoriale malgré la supériorité en touche des visiteurs. A part quelques rares offensives à la main, le jeu devient de plus en plus sombre, et la partie se termine sans l'attrait qu'on en attendait ; quoique n'ayant pas dépassé les limites de la correction, ce match s'est déroulé trop fermement.

Les Neuviciens ont laissé une bonne impression pour leur gabarit et l'homogénéité de leur pack.

Quant à la jeune équipe de Neuvic, elle mérite des félicitations pour sa tenue intraitable et son jeu axé sur l'attaque.

Arbitrage satisfaisant de M. Isochassé, de Moustidan qui a fait preuve de beaucoup d'exactitude.

En lever de rideau, les réserves de Neuvic bat le Burgue par 6 à 3.

En lever de rideau, les réserves de Neuvic bat le Burgue par 6 à 3.



ve et conclut par Lagarde. En de mi-temps, toutefois, les visiteurs poursuivent leur domination et acquièrent le 4e but.

A noter la bonne prestation de l'adversaire qui dispose d'un équipe sympathique et bien conduite.

Quant aux Neuviciens, ils n'ont pas démontré leur poids de jeu permettant pas de se blaser à un niveau supérieur sur un terrain détrempé. Disons simplement, en résumé, qu'ils ont accompli devant une formation plus complète à tous points de vue.

Pour terminer, il est de notre devoir de remercier le propriétaire du terrain improvisé, le stade de Planze étant occupé ce jour-là par les équipes de rugby qui jouent un championnat. Nos remerciements vont aussi aux responsables du Syndicat d'Initiative, qui ont bien voulu mettre à notre disposition la Maison du Sportif afin d'y installer nos vestiaires.

\*\*\*

En lever de rideau, les cadettes de Maurilloux ont pris le meilleur sur les notes, dont plusieurs étaient absents pour raison de vendanges, en les battant par 7 à 1.

Le 16 mai 1594, une partie dudit peuple du plat-pays qu'on appelle « croquants » ou « t'ard'avisés », s'assembla près d'Atour au nombre de quinze mille hommes environ qui vinrent se dit pour jusque près de Saint-Georges de Périgueux ; où ils écrivirent un manifeste Laverge sera le maître et un nommé Gelin de Saint-Sève, lesquels, dit-on, avoir chargé dudit peuple, proposer ce qui les avait induit à s'élever... Lesquels depuis du peuple disent qu'ils s'estaient

Mercredi 23, jeudi 24 octobre.

Taina Beryll, Harold Kay, Jess Hahy dans :

**« UNE BLONDE COMME CA »**

Un policier ex couleurs, tire du roman « Miss Shunway jette un sort » de la série noire, avec Robert Miano, Noël Roquevert, Maurice Teynac.

Ensuite : « Le Noël et la Baronne », et « Rosier de Mme Mussou », avec Bourvil.

# Cinéma REX

**Samedi 12 octobre, soirée.**  
Dimanche 13 octobre, matinée et soirée.

Les deux géants de l'écran, James Stewart et John Wayne, avec Vera Miles dans un grand film d'action.

**« L'HOMME QUI TUA LIBERTY VALANCE »**

Un remarquable western vivant par tous, c'est un film Paramount.

**Mercredi 16 et jeudi 17 octobre.**

« Eddie Constantine, le barreur sympathique », avec Bernadette Lafont dans :

**« ME FAIRE, CA A MOI ! »**

Un film aux péripéties fougueuses. De l'espionnage sur fond musical. Flamenco.

**Samedi 19 octobre, soirée.**  
Dimanche 20 octobre, matinée et soirée.

L'immortel succès : l'opérette des opérettes.

**« LA VEUVE JOYEUSE »**

Avec Peter Alexander, Genevieve Cluny, Dario Moreno. Une réalisation singulière et amusante clouant encore à l'écran, qu'à la scène.

# PROGRAMME SPORTIF du dimanche 13 Octobre

**RUGBY**

L'équipe première et la réserve se départissent à Montignac, en championnat Honneur, pour y rencontrer les formations correspondantes.

**FOOTBALL**

A Neuvic, en amical, l'équipe première s'est opposée aux juniors du Stade de France de Bergerac.

En lever de rideau, match des cadets.

**BASKET**

En championnat « Excellence Aquitaine », les réserves se départissent à Agri, où elles rencontreront l'équipe des Héritiers.

**FOOTBALL**

En championnat de 1re division, les Maurilloux battent l'équipe locale par 4 à 1.

**« LA VEUVE JOYEUSE »**

Avec Peter Alexander, Genevieve Cluny, Dario Moreno. Une réalisation singulière et amusante clouant encore à l'écran, qu'à la scène.

**RUGBY**

L'équipe première et la réserve se départissent à Montignac, en championnat Honneur, pour y rencontrer les formations correspondantes.

**FOOTBALL**

A Neuvic, en amical, l'équipe première s'est opposée aux juniors du Stade de France de Bergerac.

En lever de rideau, match des cadets.

**BASKET**

En championnat « Excellence Aquitaine », les réserves se départissent à Agri, où elles rencontreront l'équipe des Héritiers.

**FOOTBALL**

En championnat de 1re division, les Maurilloux battent l'équipe locale par 4 à 1.

**« LA VEUVE JOYEUSE »**

Avec Peter Alexander, Genevieve Cluny, Dario Moreno. Une réalisation singulière et amusante clouant encore à l'écran, qu'à la scène.

**RUGBY**

L'équipe première et la réserve se départissent à Montignac, en championnat Honneur, pour y rencontrer les formations correspondantes.

**FOOTBALL**

A Neuvic, en amical, l'équipe première s'est opposée aux juniors du Stade de France de Bergerac.

En lever de rideau, match des cadets.

**BASKET**

En championnat « Excellence Aquitaine », les réserves se départissent à Agri, où elles rencontreront l'équipe des Héritiers.

**FOOTBALL**

En championnat de 1re division, les Maurilloux battent l'équipe locale par 4 à 1.

**« LA VEUVE JOYEUSE »**

Avec Peter Alexander, Genevieve Cluny, Dario Moreno. Une réalisation singulière et amusante clouant encore à l'écran, qu'à la scène.

**Allez à la Succursale**

Marbot

où vous trouverez un grand choix de chaussures variées, et, bien entendu, **TOUJOURS A VOTRE PRIX**

Pour rire

**FLATTERIES**

La dame : Je désirais une fortune pour vous rendre le lion. — Oh ! vous êtes folles !

La dame : Non, je suis pour de l'argent.

**LA FARCE**

Un menuisier entre dans un restaurant et commande de la dinde farcie dont il est très friand et fait servir, il appelle le garçon :

— Dites-moi, vous mettez sur le menu qu'il y a de la dinde. Il y a bien la dinde, mais pas la farce.

Alors, le garçon, pince sans rire :

— Mais, justement, Monsieur, c'est ça la farce.

Inventeur : JOUCLA — Rédacteur : JEAN-PIERRE LAFONT — Illustrateur : A. LESPINASSE